



Tous les ans on se dit que la nouvelle édition va être encore plus belle que la précédente. Et le plus fort c'est qu'à chaque fois c'est vrai. Cette année encore, la sélection, les invités, les avant-premières, le Chabrol d'honneur, la soirée de clôture, tout cela est plus prestigieux que jamais.

Et nous sommes là, tranquilles, béats, nous régaland de projections inédites, nous émerveillant de rencontres inattendues.

Mais je ne sais pas si nous nous rendons bien compte de tout le travail qui est fait depuis des mois pour que le Festival du Croisic soit plus réussi que jamais. Vous ne pouvez imaginer les insomnies et les incertitudes de Mickaël Gauthier qui se dépense sans compter, et sans qui ce Festival n'existerait pas.

Depuis tant d'années, le Festival est connu, estimé, réputé, incontournable. Mais, à chaque fois, il faut malgré tout convaincre les producteurs et les distributeurs, argumenter, passer des centaines de coups de fil et envoyer autant d'emails, pour faire en sorte que les films soient là, que les équipes les accompagnent, et que les spectateurs soient heureux.

Je rends hommage à tout ce travail accompli par Mickaël Gauthier, relayé par les bénévoles qui, année après année, sont là, souriants, disponibles et ouverts.

Le Croisic peut être fier d'être la ville dans laquelle un tel Festival se déroule.

Bon et beau Festival à toutes et à tous !



Patrice Leconte